



Faits saillants

Infections
transmissibles
sexuellement
et par le sang

I T S S



RAPPORT DE LA DIRECTRICE DE SANTÉ PUBLIQUE DE L'OUTAOUAIS 2010

Agence de la santé
et des services sociaux
de l'Outaouais

Québec 

Les infections transmissibles sexuellement et par le sang : la situation est alarmante

Nous assistons depuis quelques années à une recrudescence des infections transmissibles sexuellement et par le sang (ITSS), qui prend l'allure d'une épidémie. Plusieurs ITSS sont sérieuses et peuvent être lourdes de conséquences. Ces infections peuvent entraîner notamment de l'infertilité et des grossesses extra-utérines. Elles peuvent aussi causer des atteintes chroniques d'organes comme le foie, une déficience du système immunitaire, des troubles neurologiques ou des maladies cardiaques. Leurs coûts médicaux, humains et sociaux sont très importants.

En Outaouais, nous estimons que plus de 2 000 personnes apprendront qu'elles sont porteuses d'une ITSS au cours de l'année qui vient. Mais le nombre réel pourrait être bien plus élevé. En effet, les cas diagnostiqués ne représentent qu'un faible pourcentage de la réalité, puisque la plupart des personnes infectées n'ont pas de symptôme et, de ce fait, ignorent qu'elles le sont et ne consultent pas.

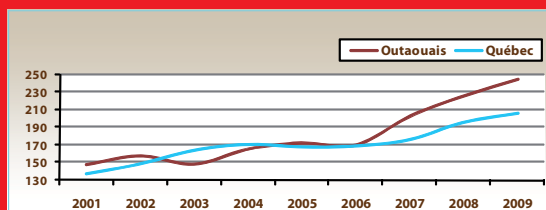
Les ITSS touchent particulièrement les adolescentes et adolescents, les jeunes adultes, les jeunes en difficulté, les hommes qui ont des rapports sexuels avec d'autres hommes, les utilisateurs de drogues, les travailleuses et travailleurs du sexe, ainsi que les personnes incarcérées.

La chlamydia et la gonorrhée en forte progression

En Outaouais, au cours des 10 dernières années :

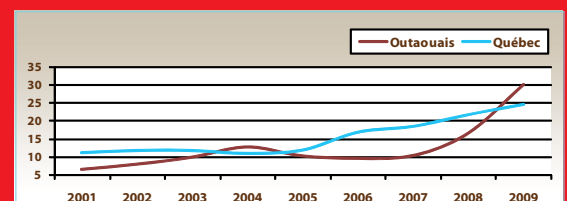
- Le nombre de cas de chlamydia a doublé.
- Le nombre de cas de gonorrhée a quintuplé.

FIGURE 1
TAUX D'INCIDENCE DES INFECTIONS PAR CHLAMYDIA TRACHOMATIS, PAR 100 000 DE POPULATION, QUÉBEC ET OUTAOUAIS, 2001 À 2009

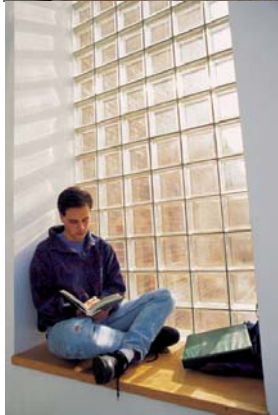


Source : Les données de 2005 à 2009 : Registre central MADO du Laboratoire de santé publique du Québec (LSPQ) 13 mai 2010/ les données de 2001 à 2004 : MINISTÈRE DE LA SANTÉ ET DES SERVICES SOCIAUX (2006). *Portrait des infections transmissibles sexuellement et par le sang (ITSS) au Québec – Année 2005 (et projections 2006)*, Québec, Gouvernement du Québec.

FIGURE 2
TAUX D'INCIDENCE DES INFECTIONS GONOCOCCIQUES (GONORRÉE), PAR 100 000 DE POPULATION, QUÉBEC ET OUTAOUAIS, 2001 À 2009



Source : Les données de 2005 à 2009 : Registre central MADO du Laboratoire de santé publique du Québec (LSPQ) 13 mai 2010/ les données de 2001 à 2004 : MINISTÈRE DE LA SANTÉ ET DES SERVICES SOCIAUX (2006). *Portrait des infections transmissibles sexuellement et par le sang (ITSS) au Québec – Année 2005 (et projections 2006)*, Québec, Gouvernement du Québec.



Les jeunes davantage affectés

Comme ailleurs au Québec, les jeunes de 15 à 24 ans de notre région sont particulièrement touchés par les infections transmissibles sexuellement. On trouve au sein de ce groupe :

- 72 % de tous les cas de chlamydia.
- 50 % des cas de gonorrhée.

L'Outaouais arrive au 4^e rang au Québec pour le taux d'incidence de la chlamydia.

Les femmes en plus grand nombre pour la chlamydia et la gonorrhée

On assiste à une inversion du rapport hommes-femmes depuis 2004 pour la gonorrhée. Les femmes représentent maintenant :

- 68 % des cas de chlamydia déclarés.
- 60 % des cas de gonorrhée déclarés.

Ceci peut s'expliquer par le fait que les femmes sont plus nombreuses à passer des tests de dépistage.

Les hommes ayant des rapports sexuels avec d'autres hommes sont particulièrement touchés

Ce groupe est également très vulnérable aux ITSS. Il représente au-delà de 90 % de tous les cas de syphilis et 60 % de tous les cas de VIH.

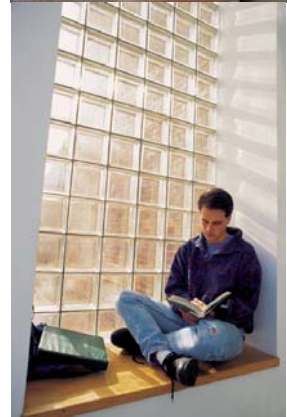
L'hépatite C se transmet par injection et inhalation de drogues

Une personne sur deux, parmi les utilisateurs de drogues injectables, serait infectée par l'hépatite C.

L'Outaouais arrive au 4^e rang au Québec pour le taux d'incidence de l'hépatite C.

L'hépatite B en forte régression

Les données sur l'hépatite B dans la région révèlent l'unique bonne nouvelle. En 15 ans, le nombre global de cas d'hépatite B a régressé de plus de 50 %. Cette situation s'explique sans doute en grande partie par les programmes de vaccination universelle mis en place pour les jeunes de la 4^e année du primaire et pour les groupes à risque.



Les actions reconnues efficaces

Le développement des connaissances en matière de prévention des ITSS nous permet de retenir certains moyens reconnus efficaces tels que :

- Les campagnes portant sur l'importance de se protéger contre les ITSS.
- L'éducation à la sexualité, combinée à des services de type « clinique jeunesse ».
- Le travail de proximité, dans les lieux fréquentés par les personnes vulnérables aux ITSS ou dans leurs milieux de vie.
- La vaccination contre le virus du papillome humain, l'hépatite A et l'hépatite B (vaccination gratuite pour des groupes ciblés).
- L'intervention préventive auprès des personnes atteintes d'une ITSS et auprès de leurs partenaires sexuels.
- Le dépistage précoce, la prise en charge rapide et le traitement approprié des personnes infectées, ainsi que de leurs partenaires.
- Les traitements efficaces et gratuits pour les infections bactériennes.

Les interventions de la Direction de santé publique

Afin de faire plus et mieux, la Direction de santé publique de l'Outaouais entend :

- Poursuivre la surveillance des ITSS et communiquer l'état de situation aux personnes concernées.
- Diffuser des activités de communication favorisant l'adoption de comportements préventifs (ex. : port du condom, dépistage précoce et utilisation de matériel d'injection et d'inhalation stérile).
- Favoriser la concertation et la collaboration des acteurs des différents secteurs.
- Promouvoir et soutenir la mise en place de pratiques cliniques préventives (counselling, dépistage, immunisation et traitement) en ITSS.
- Soutenir la mise en place d'une organisation de services qui favorise la prévention ainsi que l'accès au dépistage et au traitement des ITSS.
- Soutenir les professionnels, les intervenants et les différents acteurs en offrant de la formation et des ressources afin de favoriser les meilleures pratiques.

La lutte aux ITSS, un combat collectif

La lutte aux ITSS se résume à prévenir, dépister et traiter. Elle doit se faire de concert avec les intervenants sociaux et communautaires, les professionnels de la santé, les enseignants, les gestionnaires, les décideurs ainsi que toutes les autres personnes touchées par cette problématique.

Cette tendance à la hausse des ITSS en Outaouais, le nombre de personnes touchées directement et indirectement ainsi que les conséquences sérieuses et graves que ces infections entraînent, justifient une urgence d'agir ensemble et maintenant. La Direction de santé publique de l'Outaouais invite tous les partenaires de même que toutes les personnes touchées de près ou de loin par les ITSS à redéfinir le rôle qu'ils ou elles peuvent jouer afin de freiner et de renverser cette tendance inquiétante à la hausse.

Septembre 2010

Vous pouvez obtenir une copie électronique du Rapport de la directrice de Santé publique de l'Outaouais 2010 « *Les infections transmissibles sexuellement et par le sang : La situation est alarmante* » en visitant notre site Web :

www.santepublique-outaouais.qc.ca